

J.C.

Un spectacle de

Juliette Navis

Compagnie Regen Mensen



LE CENTQUATRE

5 rue Curial - 75019 Paris

Métro : Riquet (Ligne 7)

Ven. **29 janv.** 21h00

Sam. **30 janv.** 18h00

Dim. **31 janv.** 18h00

Contact presse :

Francesca Magni

- 06 12 57 18 64 -

francesca.magni@orange.fr

www.francescamagni.com

J.C.

de **Juliette Navis**

librement inspiré d'*Au coeur de la Monnaie* de **Bernard Lietaer**

durée du spectacle : **1h15**

mise en scène

Juliette Navis

avec

Douglas Grauwels

dramaturgie

Nils Haarmann

lumière et scénographie

Arnaud Troalic

chorégraphie sportive

Elik Niv

écriture plateau

Juliette Navis et Douglas Grauwels

Production REGEN MENSEN | **Coproduction franco-belge**
Théâtre de Lorient - centre dramatique national | Théâtre de Liège
| Théâtre de Vanves - scène conventionnée | Ooowrd ASBL | Le
Petit Bureau **Soutien** La Commission Communautaire Française |
Le Centquatre - Paris | Compagnie Akté | Le Carreau du Temple-
Paris | Théâtre Paris-Villette | J.T.N.

Tournée

LE THEATRE DE LIEGE (Belgique) **2 au 6 mars 2021**

THEATRE DU FAMILISTERE (Guise 02) **6 février 2021**

THEATRE DES QUARTIERS D'IVRY (94) **19 au 21 mars 2021**

L'ESCAPADE (Hénin Beaumont 62) **18 mai 2021**

RÉSUMÉ

J.C. est un personnage inspiré de la figure de Jean-Claude Van Damme.

J.C. est tiraillé entre le rêve de sauver le monde et celui de devenir star de cinéma.

J.C. ne comprend pas pourquoi nous détruisons notre planète.

J.C. se demande pourquoi sa mère prend autant de place dans sa vie.

J.C. essaie de comprendre ce qu'est l'argent et la façon dont le système monétaire façonne nos émotions collectives.

J.C. pense que nous devons changer de mythes.

Sans décor, seul sur scène avec ses mots et son corps, Douglas Grauwels nous fait voyager de paysages en pensées, de Jésus à Picsou, de figures en images, de souvenirs millénaires en lieux communs. C'est une performance dans laquelle le spectateur est pris par la main par un acteur qui jongle avec le présent, pour un voyage jusqu'aux profondeurs de nos âmes, là où l'absurde ose se mêler à la raison et où le rire nous sauve de notre terreur.



NOTE D'INTENTION

Le propos

Pour avoir un impact efficace sur une situation complexe, il faut trouver le cœur de cette situation : **le problème qui engendre tous les autres.**

Selon J.C., c'est «la monoculture monétaire » qui est responsable des catastrophes écologiques, économiques et sociales qui assaillent notre époque. Or, nous sommes incapables de changer le modèle monétaire dans lequel nous vivons. Nous sommes figés dedans, pensant qu'il est la norme. Pourquoi ?

Pour répondre à cette question, J.C. va entreprendre un voyage dans l'inconscient collectif. A l'origine de notre rapport à la monnaie, il trouve les traces du patriarcat et comprend comment sa domination s'est appuyée sur l'oppression du féminin et sur la valorisation d'un système hégémonique. **Pour lui, si nous ne glorifions pas plus le féminin nous ne pourrions pas équilibrer notre désir d'expansion économique.** Il nous faut retrouver un équilibre que nous avons perdu il y a fort longtemps, lorsque nous avons enfoui la Déesse Mère au fin fond de notre inconscient collectif, dans des abysses si lointains que nous en avons oublié son existence. Il faut aller la chercher et la remonter à la surface.

Au cours du spectacle, J.C. rencontre une porte dans l'espace, annule son repas de mercredi avec sa mère, entraîne ses muscles, répète une scène de film, tourne une course poursuite contre Jésus, devient Karl Gustave Jung le temps d'une remise au point.

Entre fiction et réalité, nous ne savons plus si J.C. nous raconte sa pensée ou le scénario de son prochain film d'action.

Jean Claude Van Damme versus Bernard Lietaer

J.C.V.D. a pour moi la singularité de «l'Idiot», au sens noble du terme. Il se réapproprie des discours d'experts pour en faire une pensée personnelle et il les reformule avec une poésie qui lui est propre, sans crainte du ridicule. Il a une conscience ou une préscience des choses et sa manière de le partager au Monde est surprenante et drôle à la fois.

Il est double. Une part de lui appartient au monde capitaliste, au monde de la glorification de l'ego, de la notion de réussite basée sur l'accumulation de richesse et à la reconnaissance sociale. Son autre part est cosmique, sensible, à l'écoute. **Je ne pense pas que Van Damme soit un être ridicule**, mais au contraire, une figure qui métabolise dans son corps les contradictions de notre époque.

Ce qui nous intéresse ici n'est pas la caricature mais plutôt **l'approche bouffonne d'un sujet complexe** et souvent incompréhensible malgré son omniprésence dans nos vies : le système économique qui régit le monde aujourd'hui. Et plus particulièrement encore, la construction, siècle après siècle, d'un inconscient collectif qui façonne notre rapport à l'argent dans les sociétés patriarcales.

Avec Douglas Grauwels, nous avons construit la pensée de notre personnage J.C. en nous appuyant sur **les écrits de Bernard Lietaer, économiste belge**, et notamment sur son ouvrage *Au coeur de la monnaie*. Dans cet essai, l'auteur articule une analyse de l'évolution de notre monnaie avec la théorie des archétypes jungiens et de l'inconscient collectif. Il démontre que le refoulement de l'archétype de la Déesse Mère et la répression du féminin sont à l'origine de notre rapport à l'argent, de notre peur de manquer et de notre besoin d'accumuler.

Il y a quelque chose de « farfelu », d'ésotérique et pourtant d'extrêmement pertinent dans la proposition de B. Lietaer. En cela, c'est une pensée « vandammienne ».



La place de la parole

Inspirée par la notion de fabulation spéculative proposée par Donna Haraway* - *la nécessité dans l'art de trouver de nouvelles manières de raconter, de faire bégayer le réel, de fabriquer des personnages, des mythes, de faire émerger de nouveaux mondes reliés qui nous déconcertent* -, je cherche une forme qui ne soit pas construite de façon logique ou linéaire. J'essaie de faire en sorte que notre cerveau ne comprenne pas immédiatement l'intention des mots du personnage en présence. Je cherche à troubler notre faculté de compréhension pour atteindre **un niveau plus primaire et sensitif de perception**.

*Donna Haraway est une biologiste, philosophe et historienne des sciences américaines née à Denver en 1944. Elle est notamment la pionnière du cyber féminisme.

La place du corps

La recherche sur le langage physique du personnage, entreprise avec le danseur Elik Niv, s'appuie sur le rapport qu'entretient J.C.V.D. avec son propre corps, **un mouvement perpétuel, précis et dessiné**. Le contrôle de l'image produite et l'appropriation de l'espace deviennent des partenaires de jeu.

Une **chorégraphie inspirée des arts martiaux** jalonne le spectacle. Elle est comme une démonstration d'un entraînement en vue des combats qui s'annoncent pour sauver la planète.

La recherche sur le corps et la danse sont également **à la lisière de la parodie** sans jamais en faire partie. Tout au long du spectacle, le voyage que propose le personnage oscille entre celui créé par les mots et celui créé par le corps. Il crée et recrée le monde à partir de son unique présence.



L'EQUIPE ARTISITIQUE

JULIETE NAVIS, AUTRICE ET METTEUSE EN SCENE

Juliette Navis est actrice, réalisatrice, autrice et metteuse en scène de théâtre. Au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle rencontre Arpad Schilling avec qui elle travaille régulièrement depuis 2006, notamment dans *L'Eloge de l'Escapologiste*, *Père Courage*, *Laborhotel*, et *The Party*. Elle fait partie du collectif La Vie Brève, joue dans *Robert Plankett* au Théâtre de la Ville, *Nous brûlons* au festival de Villeréal, et *Le Gout du Faux et autres chansons* pour le Festival d'Automne, mis en scène par Jeanne Candel. Elaborant un travail lié aux méthodologies d'Arpad Schilling où une dramaturgie naît des rebonds successifs entre les propositions des acteurs/auteurs et les axes décidés par le metteur en scène, elle développe différents projets au sein du collectif La Vie Brève. Notamment la création d'un spectacle, *La Timidité des Arbres*, en collaboration avec Romain Guion, danseur/chorégraphe. En 2016, elle crée *Regen Mensen* avec Douglas Grauwels, une forme entre danse et théâtre, présentée au Festival ArDanThé. Regen Mensen devient le nom de sa compagnie. En 2015 elle réalise un documentaire sur l'errance de jeunes de Villeréal, *Tendretés*. Pour écrire son prochain projet de film, *Aline face à la timidité des arbres*, elle suit la formation de l'atelier documentaire de la Fémis. En 2019, elle crée *J.C.*, spectacle utilisant la figure de Jean Claude Van Damme pour parler de notre rapport à l'argent et de l'impact du patriarcat dans notre relation à la Terre, présenté au festival XS à Bruxelles, au Théâtre de Lorient et au Théâtre du Train Bleu à Avignon en 2019. En 2020, elle commence la création de *Céline*, dans lequel Laure Mathis incarne un personnage inspiré de la figure de Céline Dion et qui creuse le rapport à la mort et à la vieillesse dans la société d'aujourd'hui.

DOUGLAS GRAUWELS, AUTEUR ET INTERPRETE

Comédien, metteur en scène et dramaturge belge, **Douglas Grauwels** étudie le cinéma à l'IAD et la dramaturgie au Centre d'études Théâtrales à Louvain-la-Neuve. Il étudie également l'interprétation à l'École du Jeu et au CNSAD en tant qu'élève étranger.

En 2013, il assiste Falk Richter pour *For the disconnected child* à la Schaubühne. En tant que dramaturge, il accompagne Salvatore Calcagno pour *La Vecchia Vacca* et *Le garçon de la piscine* (Théâtre Les Tanneurs 2013) ainsi que *Io sono Rocco* (KunstenFestivalDesArts 2016). Il assiste également Jeanne Candel pour *Le goût du faux et autres chansons* (Festival d'Automne 2014).

Avec Juliette Navis, il crée et interprète la performance *Regen Mensen* (Festival ArtDanThé 2016). Il met en scène *La vraie vie d'Olivier Liron* (Théâtre Varia et Théâtre de Vanves 2018). Il collabore avec Cédric Eeckhout à l'écriture et la mise en scène de *From here I will build everything* qu'ils interpréteront au théâtre National (Bruxelles 2020). Il est comédien et danseur dans *I AM EUROPE* écrit et mis en scène par Falk Richter (TNS, Odéon, Thalia, Liège, 2019)

BERNARD LIETAER, ECONOMISTE ET UNIVERSITAIRE

30 années d'expériences professionnelles diverses façonnent **Bernard Lietaer**: administrateur de banque centrale et directeur général de fonds monétaires, consultant auprès de firmes multinationales, mais aussi de pays en développement et professeur de Finance Internationale à l'Université de Louvain, avant de devenir le plus haut dirigeant en charge des Services d'Organisation et d'Informatique de la Banque Centrale de Belgique. Son premier projet en cette fonction est de dessiner et d'implanter le système de la monnaie unique européenne. Durant cette période il préside également le système de paiement électronique de la Belgique, considéré à l'époque, comme le plus complet et le plus performant au monde. Il aide également des pays en développement d'Amérique Latine à améliorer la solidité et l'attractivité de leurs monnaies. Il décède en février 2019.



JEAN CLAUDE VAN DAMME

Jean-Claude Van Varenberg dit **Jean-Claude Van Damme**, né le 18 octobre 1960 à Berchem-Sainte-Agathe, est un acteur, réalisateur, producteur de cinéma belge et pratiquant d'arts martiaux.

Après avoir appris intensivement les arts martiaux dès l'âge de dix ans, Van Damme connaît le succès national en Belgique comme lutteur d'arts martiaux et bodybuilder, remportant le titre de « Mr. Belgium » en bodybuilding.

En 1982, il émigre aux États-Unis afin de poursuivre une carrière au cinéma et connaît le succès avec *Bloodsport* (1988) qui, pour un budget d'un million et demi de dollars, en rapporte soixante-cinq dans le monde. Il atteint des sommets au box-office, notamment avec *Universal Soldier* (1992) et *Timecop* (1994), qui rapporteront à eux deux plus de deux cent millions de dollars de recettes et feront de lui l'une des plus grandes stars du cinéma d'action des années 1990. Il fait une incursion dans le cinéma d'auteur dans les années 2000 où il joue un rôle semi-autobiographique dans *JCVD*, réalisé par Mabrouk El Mechri.

COMPAGNIE REGEN MENSEN

Regen Mensen est une compagnie de théâtre créé en 2018 par Juliette Navis.

Le spectacle *J.C.* est le premier volet de la trilogie **J.C., Céline et Moi** qui explore la manière dont on habite le monde et interroge le rapport conquérant de l'homme à son habitat. La dimension de conquête implique des zones d'aveuglements ayant elles-mêmes des répercussions sur nos vies. Trois de ces zones sont le cœur d'une étude en trois spectacles : **le tabou de l'argent** dans nos sociétés patriarcales, avec *J.C.* -créé en 2018-, **celui de la mort** et de l'abandon de toute personne en incapacité d'alimenter un système basé sur le profit, avec *Céline* -en cours de création- et finalement, **celui du sexe** et de la question du transgenre dans *Moi* - troisième volet à venir.

Le texte des créations de la compagnie s'écrit en rebond entre une dramaturgie proposée par Juliette Navis, un travail autour de figures populaires telles que Jean Claude Van Damme ou encore Céline Dion et un travail d'improvisation mené avec les acteurs.

A travers sa démarche artistique, **Juliette Navis** cherche à opérer un frottement entre un imaginaire collectif populaire, une réflexion sur le monde d'aujourd'hui et une approche bouffonne de ces problématiques.